



**Cahier
romand**

Mortellement
vôtre

Editorial

Pâques:
la joie d'oser
recommencer...



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale des Boucles du Rhône

Paroisses de l'Épiphanie (Lignon)

Sainte-Marie du Peuple, Saint-Pie X (Bouchet)

Saints-Philippe et Jacques (Vernier)



AVRIL 2023 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Pâques : la joie d'oser recommencer...

PAR LE PÈRE GABRIEL | PHOTO : JADE

Désormais libérés du joug et du stress permanent de la pandémie, Pâques sera célébré cette année avec un certain sentiment de légèreté et d'enthousiasme d'esprit; cela fera un bien fou à toutes les communautés chrétiennes, petites ou grandes! Cependant, demeure dans l'actualité du monde quelques situations préoccupantes: la guerre en Ukraine, la situation de détresse économique qu'engendre l'inflation, avec ses conséquences dramatiques sur les plus démunis, et la crise au sein de l'Eglise qui ne s'estompe pas.

Toutefois, rien de tout cela ne devrait venir perturber la quiétude de celles et ceux qui croient en la puissance du Ressuscité qui a jailli du tombeau! Car Pâques, c'est la joie de célébrer la Passion, la mort et la Résurrection du Christ; l'expression la plus profonde de l'amour et de la miséricorde insondable de Dieu, par son Fils Jésus-Christ. Événement central à notre foi commune, Pâques est donc notre ESPÉRANCE! Alors malgré les effets latents du péché, du mal omniprésent, de l'apathie et les tensions dans l'Eglise et dans le monde, croyons que la victoire du Christ et sa présence indéfectible continuent de briller dans l'Eglise à travers les sacrements, le témoignage des fidèles, ainsi que dans les cœurs de celles et ceux qui le découvrent, chemin faisant... dans nos communautés!

Comment ne pas percevoir des signes de ce témoignage continu, bien visibles chaque année chez ceux et celles qui entrent dans l'Eglise. Certes, dans cette partie du monde, les chiffres des adultes baptisés ou reçus à la pleine communion restent modestes. Mais ils sont tout autant signes de ce que Dieu fait, merveilles devant nos yeux et donc occasions d'immense joie pour nos communautés paroissiales, ainsi que pour notre Eglise locale.

Dans mon message aux paroissien.nes du mois de février, je dévoilais le programme pour accompagner le temps précédant la démolition de notre église actuelle. J'y invitais à fêter plus particulièrement la Vigile pascale ensemble avant de nous séparer de

l'église actuelle. Car, de la même manière qu'il nous a semblé important de célébrer ensemble les souvenirs des 57 années de la paroisse afin d'honorer la mémoire de tous les acteurs-bénévoles passés et présents, de même avon-nous estimé plus important encore de fêter Pâques, qui est le cœur et le point culminant de notre foi, source jaillissante de vie nouvelle. En effet, Pâques représente ce qui, appelé à mourir ou disparaître, comporte également en lui le germe-promesse de la renaissance et du renouveau. Cette image nous a paru belle pour signifier notre transition de l'ancien au nouveau... C'est à la lumière de cette perspective pascale qu'a surgi l'idée de baptiser enfants et adultes qui cheminent dans le parcours du catéchuménat la Vigile pascale. Ainsi, ils seront le signe aujourd'hui de l'Eglise qui se renouvelle sans cesse tant par ces membres que par ses structures... L'Eglise, Corps vivant, n'est jamais figée ni statique. Elle est toujours une réalité dynamique!



L'heure est imminente...! Comme vous le savez déjà, notre Paroisse Saint-Pie X marquera un tournant important cette année, 57 ans après sa fondation. Depuis ces derniers mois, nous essayons de communiquer aux paroissiens le résultat des réflexions entamées ces 7 dernières années, qui nous ont conduits à opter pour un projet courageux et ambitieux sur le site actuel de notre église. Les motifs de ce projet ayant été largement discutés sont maintenant rédigés, affichés et également disponibles sur notre nouveau site: paroissepiex.ch, pour être consultés par tous les paroissiens intéressés. Aussi, allons-nous profiter de ce médium pour donner des informations complémentaires concernant notre fonctionnement provisoire durant le temps des travaux.

► suite en page 12



Calendrier paroissial

*Messe dominicale les dimanches à 11h.
Prière des mères les mercredis à 10h à la chapelle.*

*Chorale les jeudis de 19h à 20h à l'église.
Groupe des Jeunes les jeudis scolaires à 20h.*

En avril

Dimanche 2	11h	Messe des rameaux, appel des confirmands et accueil des enfants du caté
Mercredi 5	20h	Tables de la P(p)arole à Sainte-Marie du Peuple
Samedi 19	9h	Enfants de 5P, célébration du Pardon



Spectacle de la petite troupe de l'Epiphanie, écrit et mis en scène par Ruth dite Coquelicot

PHOTO: JADE

Dimanche 23 à 15h, suivi d'un goûter

Samedi 29 à 19h buffet canadien et spectacle à 20h

Dimanche 30 à 15h, suivi d'un goûter

Entrée libre, annonce de votre présence souhaitée mais pas obligatoire

Ruth pétille d'idées pour la mise en scène du spectacle « Que des étoiles »

Prière des mères

PAR MADELEINE CODEMO | PHOTO: JADE

Lors de notre prière du mercredi matin, nous lisons dans un petit livret des prières préparées par le mouvement : « Prières des Mères »

A la fin nous déposons dans un petit panier, chacune à notre tour, des petits ronds blancs sur lesquels sont inscrits les prénoms de nos enfants et de nos petits-enfants.

Symboliquement, nous remettons nos enfants entre les mains de Dieu.

En se soutenant mutuellement par ces prières toutes simples, en s'appuyant sur la Parole de Dieu et en choisissant la confiance, les mères reçoivent de nombreuses réponses, le premier fruit étant la paix du cœur.



Assemblée générale (AG) de la paroisse de l'Epiphanie

le mardi 25 avril 2023, 19h15 dans la salle paroissiale
de la cure.

Ordre du jour de l'AG (Salle paroissiale)

1. Accueil et excusés
2. Lecture (abrégée) et approbation du procès-verbal de l'AGO du 3 mai 2022
3. Rapport du Conseil de communauté
4. Rapport du président
5. Rapport du trésorier
6. Rapport des vérificateurs aux comptes
7. Discussion, approbation des rapports et des comptes 2022, décharge du comité
8. Présentation du budget 2023 et approbation
9. Election des vérificateurs des comptes 2023
10. Divers et propositions individuelles
11. Verrée

Au livre de la vie

Sont entrées dans la lumière
du Ressuscité

Maria Luisa Matazzoni,
le 22 février, au 75 Lignon

Dolores Lopez, le 28 février,
anciennement au 72 Lignon.

«*Que le Dieu de la Vie
leur fasse découvrir la splendeur
de sa gloire.*»



Lumignons LED dans la chapelle



*Rose a testé et inauguré avec joie
le nouveau porte-lumignons
de la chapelle de la Présence.*

PAR VÉB | PHOTO: JADE

Comme vous le savez sans doute, nous avons eu quelques soucis avec les bougies dans la chapelle. Des enfants, sans doute très mignons, hélas peu conscients du danger, ont été vus promener des bougies allumées dans la chapelle. Par sécurité, un nouveau porte-lumignons a été installé et fonctionne depuis cette semaine. Plus de souci d'incendie accidentel.

Les lumières sont des LED; un mode d'emploi est affiché. Après 5 secondes la flamme s'éclaire.

Si vous mettez Fr. 2.-, alors 2 lumignons s'allumeront, par contre il ne faut pas y mettre de pièce de Fr. 5.- ni de billet. Après quelques réglages supplémentaires, le porte-lumignons semble bien fonctionner et ceux qui sont attachés aux bougies peuvent venir en mettre les dimanches, avant et après la messe de 11h, à l'intérieur de l'église elle-même.

Ainsi, le symbole de nos prières et de la lumière qui montent vers Dieu est de retour dans la chapelle de la Présence.

Malvoyance et malentendance en paroisse

PAR VÉB

PHOTOS: JADE

Après les visites de l'église et du temple du Lignon, en début d'année, c'est le groupe des lecteurs de la paroisse qui a pu bénéficier des connaissances de Nicolas Baertschi, animateur pastoral.

Des tests d'écoute avec des bouchons d'oreilles et des lunettes « floutantes » ont permis à chacun de se faire une idée de la difficulté de compréhension pour une partie des paroissien-nes; puis un exercice au micro a été effectué, chacun pouvant adapter à sa taille le micro de l'ambon et réfléchir à l'amélioration à donner à ce meuble si important pour la transmission de la Parole.

Enfin, début mars, a eu lieu une rencontre avec des paroissiens, dans le but d'échanger sur les divers besoins et / frustrations lors des messes, des réunions et des différents moments conviviaux.

Un grand merci à Nicolas pour tous ces temps de partage dans notre paroisse.



Nicolas Baertschi, animateur pastoral et engagé dans la Pastorale des personnes en situation de handicap à 20%.



Face à l'armoire à micro, les lecteurs écoutent les conseils et informations d'usage donnés par Nicolas.



Calendrier paroissial

Célébration des messes : chaque dimanche à 9h30 / En semaine, le mercredi à 8h30

En avril

Mardi 4	19h30	Répétition de la chorale
Mercredi 5	20h	Table de la Parole
Jeudi 20	14h30	Messe et rencontre Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)
Mardi 25	19h30	Répétition de la chorale

Vacances scolaires du vendredi 7 avril au vendredi 21 avril 2023

Célébrations de la Semaine sainte à Sainte-Marie

2 avril à 9h30 : messe des Rameaux

6 avril à 18h : Jeudi saint : messe de la Cène du Seigneur

7 avril à 15h : Vendredi saint : office de la Passion du Seigneur

9 avril à 9h30 : messe de la Résurrection du Seigneur



La Prière de Charles Singer « Matin de Pâques où Dieu s'est levé »

Matin de Pâques,

où Dieu s'est levé pour rouler
 les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de Vivre ;
 pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ;
 pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer
 devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques,

où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent
 les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre,
 de la peur de l'autre qui attise la haine,
 du regard qui brise la confiance et la dignité,
 des idées arrêtées qui divisent familles et nations.

Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques,

où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ;
 pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ;
 pour protester contre le non-sens et communiquer
 l'Amour qui relève et donne la vie ;
 pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Nous vous souhaitons une belle montée vers Pâques



Calendrier paroissial

Messes des rameaux

Dimanche 2 avril messe des rameaux à 10h30 à Saint-Pie X

Pour vivre ensemble les fêtes de Pâques

Judi saint 6 avril

A 20h messe à Saint-Pie X avec les futures communiants

Vendredi saint 7 avril

15h Passion du Christ à Vernier et à Sainte-Marie du Peuple

20h Chemin de Croix au Lignon

Veillée pascale samedi 8 avril

A 19h Veillée pascale à Saint-Pie X

Saint jour de Pâques dimanche 9 avril

Messes à 9h à Cointrin et à 10h30 à Saint-Pie X

Des rendez-vous en avril

Mercredi 5	20h	Répétition chorale
Mardi 11	19h45	Répétition chorale africaine
Mercredi 12	20h	Répétition chorale
Mardi 18	19h45	Répétition chorale africaine
Mercredi 19	20h	Répétition chorale
Mardi 25	19h45	Répétition chorale africaine
Mercredi 26	20h	Répétition chorale
Vendredi 28	20h	Rencontre confirmands

Au livre de vie

Nous avons dit un dernier adieu à
MOYNAT Nicole (1936), le 25 février 2023



«Frappe à ma porte, Toi qui viens me déranger,
Frappe à ma porte, Tu viens me ressusciter.
Je ne sais ni le jour, ni l'heure, mais je sais que c'est Toi, Seigneur!»

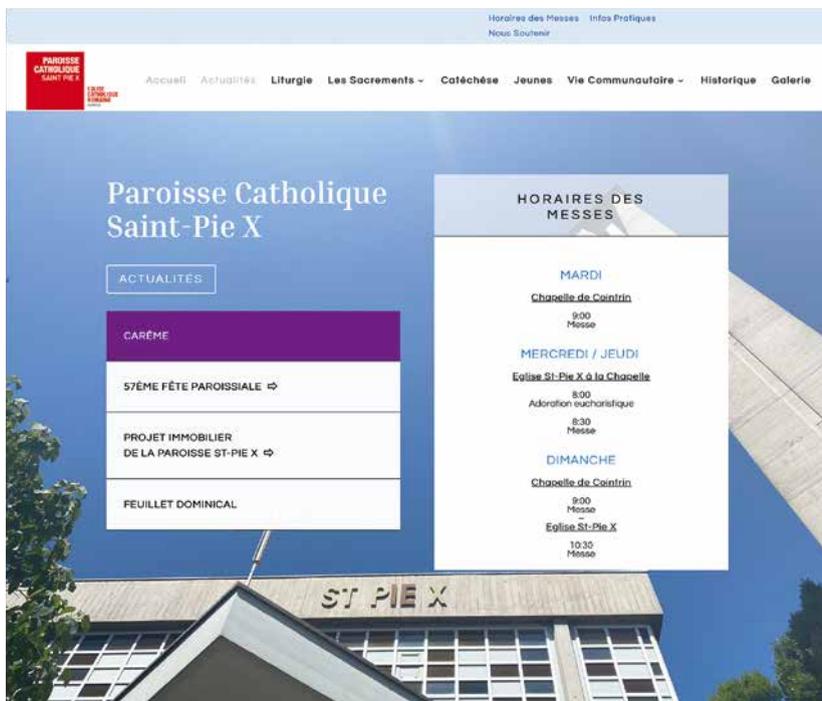
La paroisse Saint-Pie X se dote de sa vitrine internet

PAR LE PÈRE GABRIEL ISHAYA

Chers paroissiens, paroissiennes, amis de la paroisse Saint-Pie X,

Comme vous le savez, partout, Internet s'impose de nos jours comme un outil de communication indispensable! Et son développement exponentiel ne cesse de bouleverser la manière de communiquer aujourd'hui. Beaucoup y ont de plus en plus accès et semblent même le privilégier comme moyen de partager et de transmettre les informations formelles et informelles. Au point même qu'aucun domaine d'activité humaine ne s'en passe actuellement. Car «exister» c'est désormais investir cet espace ou sphère de communication virtuelle.

La paroisse Saint-Pie X, après tant d'années de réflexion, de volonté de franchir le pas et après maintes hésitations, s'apprête bientôt à lancer son site internet! En faisant ce choix, elle souhaite ainsi rejoindre sur la grande toile, tant d'autres paroisses avant elle, qui avaient déjà leurs propres vitrines sur Internet. De plus, elle espère ainsi favoriser l'accès facile à nos informations et communications internes qui seront relayées via son site Internet. Par ailleurs, la paroisse entend ainsi encourager plus d'échanges, d'interactivités et de



proactivités entre les principaux acteurs / actrices, les services et les paroissiennes et paroissiens.

Toutefois, si la paroisse se réjouit et se félicite du site qui vous sera dévoilé prochainement, elle tient néanmoins à rappeler que le site, en l'état, est évolutif à ce stade et donc ouvert à des améliorations futures. En ce sens, toute contribution positive sera toujours la bienvenue et bien appréciée.

Je voudrais remercier infiniment tous ceux et celles qui ont par-

ticipé à la réflexion et à la création du site. Un grand merci à nos deux Conseils (CC et CP) pour leur assentiment favorable au projet et le soutien financier. Notre gratitude toute spéciale à Mme Kim Nayoung Millius et à M. Luca Rizzo pour leurs contributions respectives sur la création du site.

Je souhaite à chacune et chacun un bon accueil de notre nouveau site internet qui est disponible dès lundi 20 février 2023: paroissepiex.ch



Calendrier paroissial

Messe dominicale à l'église Tous les samedis à 18h

Chapelle: **Messe** tous les vendredis à 18h

Chapelet les vendredis à 17h30, excepté le 1^{er} du mois

Adoration le 1^{er} vendredi du mois à 17h

Moment de prière tous les mercredis à 8h45

Rencontres en avril

Sa 1^{er}	10h 18h	Catéchisme première communion 1 ^{re} année Messe des familles et des rameaux avec la chorale
Di 2	9h30	Catéchisme première communion 2 ^e année
Je 6	20h	Messe du Jeudi saint avec la chorale
Ve 7	15h	Passion du Christ
Sa 8	20h	Vigile pascale avec la chorale
Sa 15	18h	Messe
Sa 22	18h	Messe
Sa 29	9h30 18h	Retraite en paroisse première communion 2 ^e année Messe

Pour les autres rencontres encore non prévues à ce jour, veuillez consulter les feuilles dominicales du mois d'avril.

Assemblée générale de la paroisse de Vernier – Saints-Philippe et Jacques

Les membres de notre paroisse sont invités à participer à l'assemblée générale qui aura lieu le **mercredi 3 mai à 19h, à la salle Saint-François avec messe à 18h30.**

Ordre du jour

1. Pensée du jour
2. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale du 25 mai 2022
3. Rapports
 - du Conseil de paroisse
 - du Conseil
 - des groupements paroissiaux
4. Présentation des comptes de l'exercice 2022 et du budget 2023
Rapport des vérificateurs des comptes
5. Discussion et approbation des comptes 2022, du budget 2023 et décharge au Conseil de paroisse pour sa gestion
6. Propositions individuelles et divers

Le Conseil de paroisse

N.B. Il peut être pris connaissance au secrétariat de la paroisse du procès-verbal à approuver sous point 2 de l'ordre du jour

Au livre de vie

Sont entrés dans la lumière du Ressuscité:

M. Philippe Raymond BIELER, le 27 janvier 2023

Mme Geneviève EEMAN, le 1^{er} février 2023

Mme Jeanne Adeline EMERY, le 18 février 2023

Qu'ils reposent en paix et que leurs familles puissent se sentir entourées et soutenues par l'Amour de notre Seigneur.

Marie-Thérèse Girod – chapelle de Vernier-village

TEXTE ET PHOTO PAR EMMANUEL GOBET

La chapelle dans laquelle nous nous trouvons a été inaugurée le 17 novembre 1878 et la raison de sa construction fut le schisme déclenché par le 1^{er} concile du Vatican en 1870. Lors de ce concile fut promulguée l'infailibilité pontificale que contestèrent certains catholiques (les catholiques chrétiens ou vieux catholiques ou catholiques libéraux). A Genève, des lois furent votées en faveur de ce mouvement séparatiste et dès 1873, avec l'aide de l'Etat, les églises enlevées aux catholiques romains sont remises au service du culte catholique-chrétien. Après une longue lutte et résistance de cinq ans, des paroissiens de Vernier, l'église fut, en 1878, malgré tout, remise aux catholiques-chrétiens. La messe continua bien entendu à être célébrée et elle le fut dans une grange, mise à disposition par une famille de la paroisse, la famille Nouvelle-Caillat. Cette même année, un terrain fut offert à la paroisse pour la construction d'une chapelle. Toutes les familles de la paroisse, dans un bel élan de solidarité, contribuèrent à la construction de la chapelle en offrant soit du temps, soit de l'argent et parfois les deux.

La chapelle fut dédiée à Notre-Dame du très saint rosaire et à saint François de Sales.

La paroisse put, grâce à cette chapelle, continuer son activité dans un lieu de culte, jusqu'en 1892, année où l'église fut rendue au culte catholique-romain. En effet, les messes du culte catholique-chrétien avaient été supprimées faute de participants. Après que l'église fut rendue, la chapelle resta et reste encore aujourd'hui un deuxième lieu de culte important pour notre paroisse.

La chapelle est aussi un beau témoignage laissé



par ces familles verniolannes, un témoignage de courage, de fidélité à leur foi et à leur église. Il est véritablement de notre devoir de veiller à garder, entretenir, développer ce lieu de culte qui a été gagné dans la lutte et la souffrance. En faisant cela, nous rendons hommage à toutes ces familles et nous nous assurons, dans les temps incertains qui sont les nôtres aujourd'hui, un lieu de culte qui pourrait, comme en 1878, à nouveau nous accueillir.

Ce travail de transmission, ce devoir de mémoire et cet hommage à ceux qui nous ont précédés, c'est tout cela que Marie-Thérèse a, avec d'autres, accompli durant tant d'années.

Tu as su comprendre l'importance de cette chapelle et engagé toute ton énergie pour la faire vivre et pour pouvoir aujourd'hui passer le témoin avec le sentiment du devoir accompli. Que ceux qui vont prendre le relai sachent s'inspirer de ton exemple.

Nous te remercions tous infiniment et que Dieu te bénisse.

Ne pas vivre de pain seulement

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: CATH.CH

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Je lis dans la presse que le fossé entre générations se creuse.

Ce qui est vrai pour la société l'est sans doute également en Eglise.

Je pense aux invitations de notre Tradition pour le Carême, offertes chaque année avec fidélité pour que la Parole du Christ ne tombe pas aux oubliettes du rythme effréné de nos vies: la prière, le jeûne, l'aumône (Mt 6, 2-6.16-18, lectures du Mercredi des cendres). Je les cite dans cet ordre parce que la prière soutient à mon sens nos efforts de réduction et de solidarité. Dieu en donne la force et l'élan, ce qui peut d'ailleurs être un objet de notre prière.

De quoi est-il question dans ces invitations, sinon de relation(s)? Avec le Seigneur qui a toujours l'initiative de la rencontre, certes, mais également avec nos frères et sœurs en humanité, pouvant être répartis aux quatre coins de la terre. Le calendrier d'*Action de Carême* et *Pain pour le prochain* nous rappelle à quel point tout, sur la planète, est intimement relié et entremêlé, sans que nous en ayons toujours conscience. Des conférences sont également organisées.

Quel rapport, donc, avec mon incipit? Le dialogue. Car une relation sans dialogue n'est pas possible et pour tenter de combler, ou du moins, de remblayer un tant soit

peu l'écart entre générations, le dialogue est une clé. Un dialogue franc, ouvert et volontaire, qui peut – qui doit? – déplacer.

En ce sens, le jeûne peut ne pas être que de nourriture, il peut aussi revêtir la forme de temps supplémentaire au service de la relation. L'aumône peut ne pas être que pécuniaire, elle peut permettre d'investir plus avant nos relations. La prière peut ne pas être qu'un dialogue avec Dieu seul, elle peut également s'orienter vers une relation vraie à autrui, à commencer par nos proches. Car comme nous a rappelé un prêtre de notre canton, Bruno Fuglistaller (s.j.) dans un message par voie informatique pour ce temps de Carême, «c'est toujours dans la relation au frère et à la sœur que je peux rencontrer Dieu».

Pourquoi ce temps de Carême ne serait-il pas, aussi, une belle occasion de raviver le dialogue avec, notamment, nos grands-parents pour les uns, nos petits-enfants pour les autres?

Dans quelque domaine que ce soit, à commencer par notre cœur, ne laissons pas les fossés se creuser et invoquons le Seigneur pour nous y aider.

A chacune et chacun, je souhaite une belle continuation de Carême et d'arriver à la nuit pascale le cœur assoupli par ce temps béni. La Vie, celle du Ressuscité, nous attend à bras ouverts.

Prochaine parution: mai 2023

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
myr.bettens@gmail.com
ou à:
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,
rue des Granges 13,
1204 Genève.

Le miracle cinématographique

Le festival de films **IL EST UNE FOI** consacrera son édition 2023 à la thématique du miracle. **Bertrand Bacqué**, directeur artistique et **Norbert Creutz**, critique de cinéma, tous deux membres du comité cinéma du festival, ont accepté de répondre à quelques questions en amont de la conférence inaugurale, prévue le 1^{er} mai au Centre de l'Espérance. Interview entre doute(s) et miracle(s).

PROPOS RECUEILLIS PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: DR

Par quel miracle avez-vous opté pour cette thématique ?

Norbert Creutz: La question du miracle est fondamentalement liée au cinéma et c'est ce questionnement que j'avais envie d'approfondir.

Fondamentalement liée au cinéma, de quelle manière ?

NC: Le cinéma peut être considéré comme un miracle permanent. Il y a des choses extraordinaires qui se passent sans arrêt, alors qu'on sait pertinemment qu'elles sont « fausses ». Et lorsqu'arrive un film qui vous postule le miracle de manière plus profonde, vous vous rendez compte que le cinéaste a dû le traiter de manière plus intelligente, en ne s'appuyant pas seulement sur une palette d'effets spéciaux. C'est en cela que le cinéma devient un instrument à questions plus profondes.

Bertrand Bacqué: Le cinéma a à faire avec la notion d'apparition [cf. la première projection des frères Lumière, ndlr.]. Très vite, le religieux est devenu un élément important des sujets cinématographiques et l'église s'est très tôt emparée de cela comme

un moyen de plus mis à disposition de l'institution pour la propagation de la foi. Il y a vraiment une consubstantialité entre l'image et l'apparition. Dans l'Antiquité, on faisait des rites pour faire apparaître des images. Aujourd'hui, dans le dispositif utilisé, il y a encore quelque chose de la monstration et de l'apparition.

En quoi les miracles sont-ils nécessaires, autant pour le croyant que le non-croyant ?

NC: Nécessaires... c'est la grande question. La plupart des gens se font à l'idée « qu'il n'y a pas de miracles », mais l'espoir d'un miracle demeure le fondement même de leur vie, d'une certaine manière.

BB: Si on s'en tient aux Evangiles, les miracles sont des événements exceptionnels pour attester de la foi. Dans cette perspective, la foi, pour avoir un sceau de vérité, aurait besoin de ces signes. Toutefois, on pourrait faire une distinction entre ces signes tout à fait exceptionnels et les « miracles quotidiens » qui ponctuent nos vies: un téléphone inattendu ou une rencontre.



Bertrand Bacqué.

On voit que l'église est devenue prudente par rapport à ces phénomènes...

BB: Il faut combiner foi et raison, ce qui devient assez complexe. On aurait tendance à dire que le miracle dépasse la raison et devient donc le sceau de la foi. Ce qui signifie en même temps que nous renonçons à une explication rationnelle pour admettre que quelque chose est sans explication. Raison pour laquelle l'Eglise redouble de prudence, afin de ne pas légitimer n'importe quelle révélation privée.

Est-ce que le miracle, comme nous l'entendons dans le christianisme, existe dans d'autres religions?

NC: Au travers du cinéma, nous n'en avons pas trouvé beaucoup. Nous avons inclus un film indien où on pourrait y comprendre quelque chose de semblable.

Est-ce que cela signifierait que le miracle, comme nous le comprenons, fait partie de l'essence de la chrétienté?

NC: J'aurais tendance à le croire. Les autres cosmogonies ont

accepté qu'il y'a des choses qu'elles ne comprennent pas, mais cela fait partie intégrante de leur vie.

BB: On est plutôt dans l'ordre de ces miracles quotidiens qui ne sont pas forcément une attestation de la transcendance. Cette question de la transcendance reste tout de même très judéo-chrétienne.

Comment avez-vous sélectionné le panel de films du festival?

NC: Il y avait un critère évident de sujet, mais aussi un autre concernant la forme, car nous voulions que le miracle soit traité avec une vraie intelligence artistique.

BB: En effet, nous souhaitons garder une certaine exigence cinématographique. Cela afin de parler au plus grand nombre sans tomber dans l'écueil « film de paroisse », à l'image de ce qu'une certaine industrie cinématographique américaine produit aujourd'hui à grande échelle. Souvent, les films religieux ne sont pas les plus spirituels! Il nous fallait donc aller au-delà de cette étiquette pour trouver des perles cinématographiques. Je dirais même que c'est ce type de films qui nous confrontent le plus et poussent à la réflexion.



A découvrir du 3 au 7 mai, aux Cinémas du Grütli. Plus d'informations sur ilestunefoi.ch



Le film Fatima raconte l'histoire d'une bergère de dix ans et de ses deux cousins rapportant avoir vu des apparitions de la Vierge.

... pour découvrir des personnalités inspirantes

Inspirées et inspirantes ! Nous avons tous à l'esprit au moins une de ces personnes que nous qualifions volontiers d'icône ou de modèle. Elles sont de celles qui poussent à avancer, nous donnent du souffle et de l'énergie. Nous vous proposons de découvrir ci-dessous trois d'entre-elles au travers de biopics originaux.

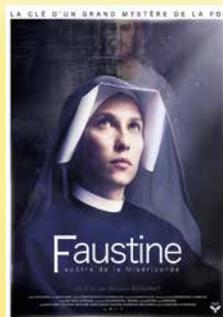
PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Une rose à Auschwitz



Le biopic dont la sortie est programmée pour le 21 avril en DVD et VOD retrace l'histoire vraie d'Edith Stein. Cette philosophe et féministe juive allemande s'est convertie au christianisme et est devenue religieuse. Morte à Auschwitz, elle a été élevée au rang de sainte et martyre, puis est devenue la patronne de l'Europe avec le nom de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix.

Faustine, apôtre de la miséricorde



Ce film biographique se déroule dans les années 1930 et suit les traces de sœur Faustine. Celle-ci reçoit des révélations privées au cours de nombreuses apparitions du Christ. Ce dernier la charge de diffuser au monde entier le message de sa Miséricorde Divine, une mission que poursuivra le Père Michel Sopocko, son confesseur, après la mort de Faustine.

Le métis de Dieu

Exceptionnel destin que celui de Jean-Marie Lustiger, le juif qui devint cardinal. En pleine Occupation, le jeune garçon de 14 ans se convertit au catholicisme contre l'avis de ses parents. Il perd sa mère en déportation et se déchire avec son père, qui n'accepte pas son choix. Devenu curé, il se hisse soudain au sommet de la hiérarchie ecclésiastique grâce à Jean Paul II, auquel il se lie d'amitié. En 1985, un couvent de carmélites polonaises s'installe dans les murs d'Auschwitz, à l'endroit même où la mère de Jean-Marie a été gazée. L'évènement déclenche une des crises les plus importantes entre juifs et chrétiens depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et c'est à ce juif devenu catholique qu'il incombe de trouver une issue au conflit qui le bouleverse lui-même intimement. A découvrir en DVD et VOD sur sajeplus.fr

Mortellement vôtre

Sommaire

- I Editorial**
La place du mort
- II-V Eclairage**
Mortellement vôtre
- VI Ce qu'en dit la Bible**
« Vivre et mourir pour le Seigneur »
- VII Le Pape a dit...**
« Méditer sur sa mort »
- VIII Carte blanche diocésaine**
Céline Ruffieux, représentante de l'évêque à Fribourg
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Mgr Charles Morerod
- XII Au fil de l'art religieux**
Descente de croix
Collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption, Romont
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Malika Schaeffer
- XIV Merveilleusement scientifique**
Les végétaux connectés
- XV Saint aujourd'hui**
Un symbole de réunification
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

La place du mort

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Maints sont les critères qui peuvent être utilisés pour définir quand est née la première civilisation. Conteuse et thanatologue, Alix-Noble Burnand m'avait expliqué, lors d'une interview réalisée il y a fort longtemps, que d'après elle, le moment clef est survenu lorsque les hommes des cavernes ont commencé à enterrer leurs morts.

Le sociologue Jean Ziegler* va dans le même sens en prétendant que rien ne détermine mieux une société que la place qu'elle fait à la mort. En ce sens, le Brésil, à travers les rites de l'Umbanda ou du Candomblé, a des années-lumière d'avance sur un Occident qui, depuis le XX^e siècle, refoule ses futurs trépassés dans des chambres aseptisées.

La ritualisation de la mort de l'autre la rend pourtant supportable, permettant à chacun de canaliser son angoisse devant sa propre finitude. Même en voulant l'éviter, on ne pourra pas l'empêcher de nous rattraper... au contour.

Celui qui en parle le mieux, c'est évidemment Pierre Desproges : « Au Paradis, on est assis à la droite de Dieu. Normal, c'est la place du mort! »

* Ziegler, Jean: *Les vivants et la mort*, Seuil, 1975.



Parler de la mort est peu plaisant. Tellement peu qu'elle a été reléguée en marge et confiée à des personnes qui savent s'en occuper sans trop faire de bruit. Le Covid l'a ramenée sur le devant de la scène et avec fracas. Ne serait-il pas temps de lui redonner sa place au sein de notre société. Au sein de la vie ?



L'homme est le seul animal qui sait qu'il va mourir.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: FLICKR, PIXABAY, DR



« Dans un hôpital, tout est fait pour que tu ne croises jamais la mort. »

Rachel Wicht

La mort est abstraite. Elle incarne l'altérité radicale, l'expérience qu'il n'est jamais possible de vivre à la première personne. Pourtant, que la mort puisse difficilement se penser ne signifie pas que l'Homme en soit réduit à son ignorance. Elle est au contraire sa marque distinctive: l'humain est le seul animal qui sait qu'il va mourir. Il y a là une irréductible singularité et une unicité de l'expérience humaine. Or, dans une société obsédée par le besoin de maîtrise, « se retrouver face à la mort, c'est accepter l'échec », glisse Rachel Wicht. L'aumônière aux HUG, maintenant retraitée,

poursuit: « Dans un hôpital, tout est fait pour que tu ne croises jamais la mort. » Un paradoxe d'autant plus flagrant au vu de la dernière pandémie. Philosophe et éthicien, Stève Bobillier nuance néanmoins cette trompeuse contradiction: « Elle est restée virtuelle, immatérielle. Nous nous trouvons dans une sorte d'administration de la mort pour protéger la société. » Une manière de l'intellectualiser pour mieux la gommer? Rachel Wicht et Stève Bobillier s'accordent à dire que le tabou entourant la mort persiste encore fortement et que, même présenté comme un mécanisme



« **Croyant protéger les enfants, nous enrobons le tragique de la mort avec des métaphores qui produisent l'effet contraire de celui recherché.** »

Franziska Bobillier



« **La société a tendance à vouloir effacer les manifestations de chagrin et de douleur, car finalement notre souffrance dérange les autres.** »

Thierry Collaud

C'est le passage à trépas que les gens redoutent le plus, comme le montre cette sculpture de Rodin intitulée « le Cri ».

de protection légitime, il est plus délétère qu'autre chose.

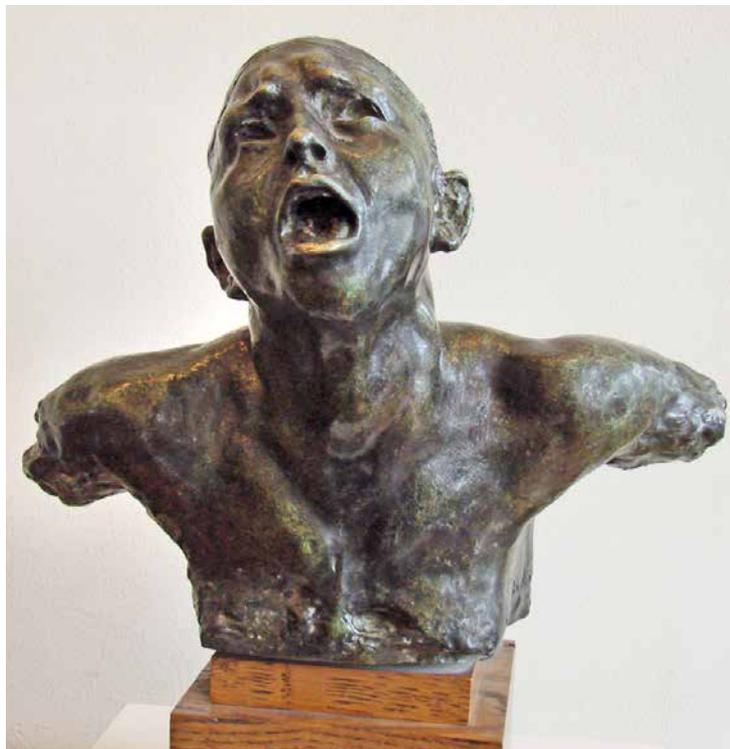
De vie à trépas

« Nous avons une bonne représentation de ce procédé avec les enfants. Croyant les protéger, nous enrobons le tragique de la mort avec des métaphores qui produisent l'effet contraire de celui recherché », affirme Franziska Bobillier. La psychologue donne notamment l'exemple d'enfants terrorisés par le fait de devoir dormir, car on leur avait expliqué que « grand-maman s'était endormie pour toujours ». D'où la nécessité « d'impliquer l'enfant dans le processus de deuil tout en restant le plus clair et factuel possible ». Qu'est-ce qui finalement angoisse nos contemporains au travers de ce blasphème suprême qu'est la mort ? Rachel Wicht indique que c'est le passage de vie à trépas que les gens redoutent le plus et

que de nombreuses « légendes » entourent ce moment, lui donnant un caractère encore plus effrayant. « Le mourant va-t-il hurler ou se redresser d'un coup au moment du trépas, sont certaines des questions qu'on m'a posées. » Pour sa part, Stève Bobillier pointe en premier lieu les acceptions du terme et le vocabulaire utilisé pour la qualifier. « Le français reste en définitive très vague sur ce qu'est la mort. On sait difficilement la définir. » Insaisissable par le vocabulaire et la pensée, la mort se soustrait, encore une fois, à notre maîtrise.

Un deuil soumis à résultats

Son confrère Thierry Collaud, éthicien et médecin, se demande si le tabou de la mort n'est pas en fin de compte un refus du tragique. « La société a tendance à vouloir effacer les manifestations de chagrin et de douleur, car fina-





« Le Net a ouvert un espace incroyable pour inventer des manières différentes et personnelles de ritualiser la mort. »

Fiorenza Gamba

lement notre souffrance dérange les autres.» De là à dire qu'il faudrait mourir sans faire de bruit, il n'y a qu'un pas. Rachel Wicht acquiesce: «Aujourd'hui, la perte d'un proche ne "nécessite" que trois jours de congé. Implicitement, cela signifie qu'on peut être triste, mais pas trop longtemps.» Experte des questions de deuil, Franziska Bobillier parle même d'une obligation de résultats. «On ressort systématiquement le schéma des étapes du deuil, comme des échelons à gravir pour nécessairement aller mieux. Or, l'ordre des étapes n'a pas pu être confirmé par les études scientifiques. Le processus est fait d'innombrables allers-retours qui prennent du temps.» Cela souligne aussi la propension de nos sociétés à faire disparaître les difficultés et «il est urgent qu'elles réapprennent à vivre avec des

échecs et des recommencements, car c'est bien cela que la mort nous enseigne: à vivre "malgré"», développe Thierry Collaud. En outre, ce qui freine l'acceptation pleine et entière de notre finitude réside peut-être «dans le désir originel d'immortalité de l'être humain», précise Fiorenza Gamba, chercheuse dans le domaine de la *Digital Death* (mort numérique, ndlr.) à l'Université de Genève. De ce point de vue, la toile répond à une part de cette attente. En effet, «notre double numérique» continue d'exister, même après le décès.

Un cimetière dans la poche

«Nous avons un cimetière dans la poche» lance Stève Bobillier avec un geste éloquent à son smartphone. En effet, «dans cinquante ans et avec la croissance actuelle, Facebook comptera plus de comptes utilisateurs de morts



Le désir d'immortalité freine l'acceptation pleine et entière de notre finitude.



« Dans cinquante ans et avec la croissance actuelle, Facebook comptera plus de comptes utilisateurs de morts que de vivants. »

Stève Bobillier



Malgré le décès, l'empreinte numérique continue d'exister.

que de vivants». Pour Stéphane Koch, spécialiste des questions numériques, « notre relation à la mort a énormément évolué. Les réseaux sociaux sont devenus les médiums privilégiés pour annoncer un décès, mais aussi pour perpétuer la mémoire des défunts par des pseudos anniversaires. C'est comme si le rituel ne prend jamais fin ». A cela, Fiorenza Gamba réplique que le Net a ouvert « un espace incroyable

pour inventer des manières différentes et personnelles de ritualiser la mort ». Dans ces sphères numériques, les endeuillés peuvent partager leur chagrin et « vivre ce deuil à leur rythme ». Par ailleurs, même si le numérique nous laisse effleurer l'idée d'immortalité et rend la frontière entre monde des vivants et des morts de plus en plus poreuse, Thierry Collaud se demande si, en définitive, la mort ne se laissera jamais apprivoiser.

Eternité numérique

« Il y a une vraie réflexion à mener de son vivant concernant la trace que l'on désire laisser sur le Net », pointe **Stéphane Koch**. Malgré le décès, l'empreinte numérique continue d'exister. C'est pourquoi le consultant conseille de se pencher sur ces questions de son vivant, par des dispositions testamentaires. Il note aussi la possibilité de se tourner vers des services tiers, tels que tooyoo.ch, permettant de gérer les questions liées aux réseaux sociaux, comptes e-mail et nettoyage des référencements sur les moteurs de recherche après le décès. Au sujet de la « mort numérique » et ses implications, la fondation TA-SWISS publiera en septembre 2023 les résultats d'une vaste étude sur « l'influence des technologies numériques dans la prévoyance funéraire, la gestion des données numériques d'un-e défunt-e et le travail de deuil. Elle tirera des conclusions et, si possible, des recommandations à l'intention des parlementaires, des juristes, des professionnels du domaine funéraire et de la population sur la manière d'aborder cette question ». A suivre sur www.ta-swiss.ch/fr/mort-a-l-ere-numerique



« Vivre et mourir pour le Seigneur »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

« Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Donc, dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur. » (Romains 14, 8) Que voilà une parole qui contraste avec nos farouches revendications d'autonomie et d'indépendance, comme si l'être humain pouvait se couper de son Créateur et s'autogérer sans en référer à la Transcendance ! Sans cette interpellation de Paul aux Romains, nous tombons dans le « transhumanisme ».

D'abord, sous le regard de Dieu, vie et mort sont inséparables. Nous savons que nous mourrons inéluctablement, mais c'est afin de rejoindre le Christ Vivant. Si Jésus est mort et ressuscité, c'est pour nous faire vivre en plénitude : « Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance. » (Jean 10, 10) Tout dépend de Jésus-Christ. Lui seul a accompli sa trajectoire d'humanité jusqu'au bout, dans l'amour. Lui appartenir dans la mort, vivre les derniers temps de notre existence terrestre en nous « lâchant » sur son cœur et en le laissant disposer de notre souffle, c'est nous livrer à cette seigneurie

d'amour qui nous veut vivants. Dans la toute-faiblesse de notre mortalité, nous expérimentons ainsi la toute-puissance de notre seul Maître.

Il nous a donné l'être, au premier moment de notre conception, il est là pour accueillir notre dernier souffle, à l'heure que nous ne choisissons pas. Toute notre vie dépend du Dieu Sauveur. Elle est un cadeau dont nous ne disposons pas. Et cela est très libérateur ! « Mourir dans la dignité », c'est nous abandonner dans les bras du Père, avec le moins de souffrance possible, en toute confiance.

En outre, « Nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même. » (Romains 14, 7) Ni notre existence ni notre trépas ne peuvent être cachés. Ce que nous expérimentons de beau ou de rude a des incidences sur la communauté à laquelle nous appartenons. Sinon, nous dépéririons. Car dans le Seigneur, notre existence et notre décès concernent aussi nos proches et nos amis. Pâques, c'est partager notre vie et notre mort, sans retenue.

Le Christ a accompli sa trajectoire d'humanité jusqu'au bout. Dans la mort et dans l'amour.



« Méditer sur sa mort »



Pour Benoît XV, saint Joseph était le « patron d'une bonne mort ».

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

« Je suis devant la porte obscure de la mort », disait Benoît XVI au début de l'année 2022, qui s'acheva sur son trépas. Réalisme d'un nonagénaire, souligné par son successeur, François, qui présida, fait rarissime, ses obsèques¹.



« La vraie lumière qui éclaire le mystère de la mort, c'est la résurrection du Christ. »

Pape François

¹ Pie VII avait présidé en 1802 les obsèques de son prédécesseur Pie VI, mort en exil, mais certes, pas « pape émérite »...

Et d'exposer, selon le rituel prévu, mais allégé (car Benoît n'était plus *Pontifex regnans*), le corps de Ratzinger au vu et au su des pèlerins venus se recueillir. Ou s'interloquer sur cette « exposition macabre », comme l'a titré un journal. C'est vrai, sous nos occidentales latitudes, on est peu habitué à voir des cadavres, même embellis: des os (ossuaires, etc.), oui; des corps entiers qui ne sont pas des momies, moins...

De fait, « la culture contemporaine du bien-être semble vouloir évacuer la réalité de la mort et de notre finitude; notre foi chrétienne ne nous dispense pas de la peur de la mort, mais elle nous aide à l'affronter. Et la vraie lumière qui éclaire le mystère de la mort, c'est la résurrection du

Christ. » (février 2022) Tout est dit et François de rajouter: « On n'a jamais vu un camion de déménageurs derrière un corbillard! [...] Accumulons plutôt la charité et le sens du partage. »

« Méditer sur sa mort est un exercice des plus enrichissants », assure-t-il. Un exercice propre (mais pas exclusivement) à la Compagnie de Jésus. S'habituer à l'inéluctable permet de « mourir en paix » selon l'expression. « Quelle sagesse dans cette demande », souligne le Pape. Et de rappeler que le « Je vous salue, Marie » se conclut par « Priez pour nous... aujourd'hui et à l'heure de notre mort. » Ou de se tourner vers saint Joseph appelé jadis « patron d'une bonne mort ».

En effet, Benoît XV s'y référa dans son motu proprio *Bonum sane* de juillet 1920. Cherchait-il à panser les incommensurables plaies laissées en Europe (notamment) par la Première Guerre mondiale et ses 40 millions de morts? Tant faire se peut...



L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

**PAR CÉLINE RUFFIEUX, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À FRIBOURG
PHOTOS: CATH.CH, DR**



Pâques, fête de la Mort... sans tabou, avec la cruauté, avec la douleur, avec le sang et l'agonie. On ne tait rien de la souffrance de ce Jeune Homme condamné par la vanité de quelques-uns, à un supplice tellement violent que les Romains l'avaient interdit – c'est dire! Chaque année, à deux reprises au moins, les chrétiens se plongent dans ce récit, mot après mot. Chaque année, on se demande comment on va aborder le sujet avec les enfants. Et alors, quelqu'un propose d'en faire l'impasse – «c'est compliqué quand même, d'en parler aux plus jeunes... Ce n'est pas adapté à leur âge et qu'est-ce que ça apporte vraiment? Autant se concentrer sur la Résurrection, sur la Vie!». Et chaque année, pourtant, ce récit de la Passion prend vie, avec parfois toute une mise en scène, d'une procession avec les Rameaux au dernier souffle conté à plusieurs voix, avec musique de circonstance et vénération de la croix.

Pâques, fête de la Mort... sans tabou, avec la cruauté, avec la douleur, avec le sang et l'agonie. On ne tait rien de la souffrance de ce Jeune Homme condamné par la vanité de quelques-uns, à un supplice tellement violent que les Romains l'avaient interdit – c'est dire! Chaque année, à deux reprises au moins, les chrétiens se plongent dans ce récit, mot après mot. Chaque année, on se demande comment on va aborder le sujet avec les enfants. Et alors, quelqu'un propose d'en faire l'impasse – «c'est compliqué quand même, d'en parler aux plus jeunes... Ce n'est pas adapté à leur âge et qu'est-ce que ça apporte vraiment? Autant se concentrer sur la Résurrection, sur la Vie!». Et chaque année, pourtant, ce récit de la Passion prend vie, avec parfois toute une mise en scène, d'une procession avec les Rameaux au dernier souffle conté à plusieurs voix, avec musique de circonstance et vénération de la croix.



La croix n'est plus seulement un instrument de supplice, mais l'arbre de vie qui fleurit encore aujourd'hui.

¹ Par exemple: 17 sept. 2019 – Pape François. Méditation matinale en la chapelle de la maison Sainte-Marthe. La compassion est un acte de justice. Mardi 17 septembre 2019.

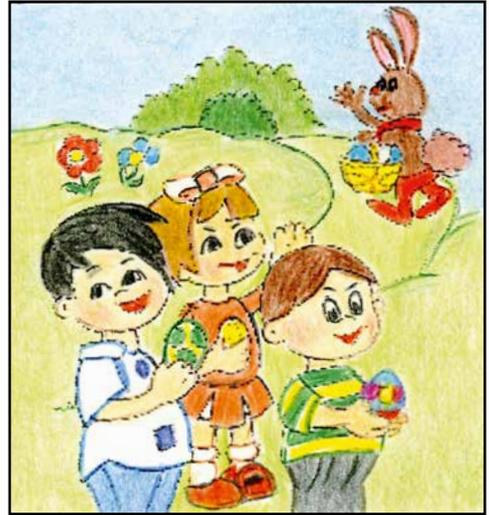
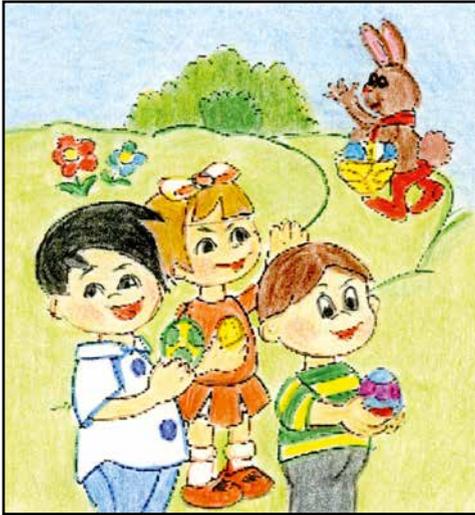
Joyeuses Pâques 2023

Pâques comme

Résurrection, soleil de Pâques,

Espérance, celle qui jaillit du matin de Pâques,

Merci pour la vie, toujours ! (Editions Signe)



Entre ces deux dessins, tu découvriras dix différences. Belle recherche !

Question jeune

Qu'est-ce que l'octave de Pâques ?

Comme dans l'Eglise on aime bien faire la fête, un seul jour pour commémorer l'inouï de la Résurrection du Seigneur est bien trop peu. On prolonge ainsi la fête toute la semaine, appelée « octave », après le dimanche de Pâques et on continue de porter les habits liturgiques blancs durant les 50 jours du Temps pascal jusqu'à la Pentecôte.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Deux grands-mères parlaient ensemble de leurs petits-enfants.

L'une dit :

- Chaque année, j'envoie à chacun de mes petits-enfants une carte avec un généreux chèque dedans. Pourtant, je n'entends plus parler d'eux, pas même un merci ou une visite.

L'autre dit :

- Je fais la même chose que toi, mais dès la semaine suivante, ils viennent tous me rendre visite et me remercier.
- Vraiment ? dit la première, comment c'est possible, comment fais-tu ?
- Quand je leur envoie le chèque, je ne le signe pas !

PAR CALIXTE DUBOSSON

Les Vendredis saints de nos vies

« L'expérience d'avoir accepté ma vocation, ça m'a obligé à vivre autrement. J'ai vraiment eu l'impression d'une irruption de Dieu dans ma vie... »

Lorsqu'il n'y a plus que le vide dans notre existence comme dans le tombeau du matin de Pâques, nous touchons peut-être là le vrai mystère de la Résurrection... celui d'une présence qui pourtant soutient encore et fait avancer. Avec l'humour qui le caractérise, Mgr Charles Morerod nous parle de l'espérance radicale que porte Pâques.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

En tant que croyant, que représente Pâques pour vous ?

En tant qu'évêque, je suis aussi croyant (*rires*). C'est la Résurrection du Christ... qui implique également la nôtre. Il n'est pas venu ni n'est mort pour Lui-même, mais pour que nous puissions vivre et soyons avec Lui éternellement. Cela parce qu'Il nous aime.

Comment, entre un papa protestant et une maman catholique, se vivaient les fêtes de Pâques de votre enfance ?

Nous n'y mettions pas tellement l'accent. A vrai dire, je n'en ai pas de souvenir particulier. J'allais certainement à la messe le jour de Pâques, mais comme avant d'avoir vingt ans, j'ignorais que la Semaine sainte existait, cela me paraissait un dimanche comme les autres. Si ce n'est que je savais que c'était Pâques.

Nous savons ce que Pâques signifie. Or, la vie comporte aussi son lot de « petites Pâques », entendez par là de « petites morts et de résurrections ». Quelle serait une des Pâques de votre vie ?

Oh... j'espère qu'il y en a plus d'une ! Je reste marqué par ce que je pourrais qualifier de petit

Vendredi saint. Je marchais sur un trottoir à Fribourg et j'ai vu que celui-ci se terminait. Je m'apprêtais à en descendre et assez curieusement je me suis dit : « Non pas maintenant. » Une fraction de seconde après, une grosse moto a passé à toute vitesse à côté de moi. Là, j'ai pensé : « Tiens, ma vie continue. »

Et de petites Pâques en tant que telles ?

Vu que c'était une non-mort, on peut la comprendre comme une forme de résurrection... L'expérience d'avoir accepté ma vocation, ça m'a obligé à vivre autrement. J'ai vraiment eu l'impression d'une irruption de Dieu dans ma vie... mais pas de manière telle que j'aurais dû commencer par être « à peu près mort » (*rires*). J'observe aussi des Pâques chez d'autres. Des personnes dont la vie reprend. Cela arrive par exemple lorsque les gens se confessent. Tout d'un coup, un poids se lève de leurs épaules et c'est très frappant.

En bonne protestante, je ne vais pas très régulièrement me confesser...

Vous le regretterez, certainement plus tard, (*ndlr*. Mgr Morerod est



Mgr Morerod constate, en examinant la vie des saints, qu'ils ont presque tous eu « des nuits de la foi ».

« Si l'on croit que Dieu est présent, cela change la donne et ça c'est aussi une expérience de Pâques. »

pris d'un fou rire communicatif). En attendant, profitez bien de la vie! (rires)

Le tombeau vide du matin de Pâques peut aussi représenter, pour le croyant, cette tension entre présence et absence de Dieu...

Oui, absolument. Il y a des moments où on s'interroge et c'est normal dans le dialogue avec Dieu de lui dire: « Tu respectes notre liberté, c'est très bien, mais est-ce que Tu ne pourrais pas, parfois, la respecter un peu moins? » (sourires)

Lorsqu'on Le laisse causer, est-il plus bavard?

Pas nécessairement. On voit dans la vie des saints qu'ils ont presque tous eu « des nuits de la foi ». Ces périodes parfois très longues marquées par l'impression que Dieu n'existe pas ou en tout cas n'est pas là. Ils interprètent ce silence en termes de: « Il veut voir si c'est Lui

que nous aimons ou seulement ce qu'Il nous donne. »

Beaucoup de croyants préféreraient éliminer le Vendredi saint et ne voir que le côté festif et heureux de la Résurrection. D'ailleurs, dans plusieurs cantons, ce n'est pas un jour férié...

Oui, mais ce n'est pas l'Évangile. Il y a aussi des Vendredis saints dans l'existence humaine. Alors, une foi dont on aurait éliminé le Vendredi saint, qu'est-ce qu'elle a à dire à des gens qui se trouvent eux-mêmes dans ce Vendredi saint? La foi donne une espérance radicale, même si on ne voit pas toujours très bien où on va. Si l'on croit que Dieu est présent, cela change la donne et ça, c'est aussi une expérience de Pâques. Cela ne veut pas dire qu'être croyant rend la vie facile.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

Certainement Pâques ça... (rires)

Collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption, Romont

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Parmi les œuvres extraordinaires de la Collégiale de Romont se trouve un décor peint du XVII^e siècle. Il représente une descente de croix qui nous invite à méditer cet « entre temps » entre la mort et la Résurrection.

La composition de l'œuvre épouse l'architecture. Le mouvement nous entraîne dans la partie haute, sous l'arc brisé, en passant de l'obscurité à la lumière.

Dans les parties basses, les anges portent les instruments du supplice, ou *Arma Christi*. A la droite du visiteur, les clous et la lance (Jean 19, 23. 34). A la gauche du visiteur, la colonne sur laquelle Jésus a été attaché et le fouet (Jean 19, 1). Ces objets mettent en évidence deux temps de la Passion: d'un côté la mort et de l'autre les outrages survenus pendant les étapes du procès.

Le second registre fait place à de nombreux personnages. Tout à droite, sainte Véronique

présente le Voile de la Sainte-Face. Elle fait le lien entre la condamnation et la crucifixion. En effet, si l'épisode n'est pas attesté dans la Bible, la tradition tient que Véronique a essuyé le visage du Christ alors qu'Il portait la croix.

Aux pieds de Jésus se trouve Marie-Madeleine. Sa chevelure est particulièrement soignée. Avec elle, plusieurs des femmes représentées tiennent des mouchoirs. Elles rappellent la parole du Seigneur: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur Moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants. » (Luc 23, 28) Laissons-nous interroger par cette interpellation: quelles sont nos émotions devant la croix? Sommes-nous à la place de Marie-Madeleine qui ne voit que le corps de celui qui n'est plus? Sommes-nous comme le personnage tout à gauche (probablement le donateur) qui est certes à genoux, mais loin de la scène et loin de la lumière? Ou sommes-nous comme Marie qui n'a pas

peur de s'approcher de la réalité de la Passion. Elle porte le corps de son Fils, ne faisant pas l'économie de la mort. Mais, elle est dans la lumière.

Et là est peut-être l'apport le plus intéressant de l'œuvre. La partie la plus lumineuse est celle où se trouve la croix. L'obscurité qui a recouvert la terre (Matthieu 27, 45) se dissipe pour faire place à la Victoire. Une victoire déjà là et pas encore.



La composition de l'œuvre épouse l'architecture.

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Vaudoise Malika Schaeffer.



Malika Schaeffer.

PAR MALIKA SCHAEFFER

PHOTOS: CATH.CH/BERNARD HALLET, DR

Depuis près de deux ans, les catholiques du monde entier sont appelés par le pape François à vivre une démarche synodale, c'est-à-dire à cheminer ensemble (le mot « synode » vient du grec *synodos* signifiant « le chemin commun ») pour découvrir et discerner ce que Dieu attend de l'Eglise du III^e millénaire. Un projet à la fois ambitieux, stimulant et porteur d'espérance dans une société dans laquelle les questions religieuses suscitent bien souvent des réactions contrastées.

Ce « chemin commun », j'ai eu la chance de l'expérimenter de manière concrète comme déléguée en ligne et en compagnie de dix autres délégués suisses dans un ancien couvent bénédictin à Wislikofen (AG) et dans le cadre

de l'étape continentale du Synode. Cette étape a réuni à Prague, du 5 au 9 février dernier, 39 régions d'Europe, 150 participants (dont 3 Suisses!) et plus de 500 délégués en ligne pour échanger et débattre autour de l'avenir de l'Eglise.

Ce condensé d'expérience synodale s'est révélé être un apprentissage intense d'écoute et de décentrement. Derrière mon écran, je me suis en effet trouvée devant une Europe mosaïque, dans laquelle notre Eglise présente une grande diversité d'idées et de mentalités. Toutes vivent cependant une prise de conscience profonde et bouleversante de leurs fragilités, notamment celles liées aux abus.

En compagnie des autres participants, je vis chaque jour et en direct un déplacement salutaire, émouvant et parfois révoltant. L'Esprit Saint est invité et plane au centre des réflexions, car un consensus se dégage: il est nécessaire que l'Eglise reconnaisse rapidement la vocation et la dignité de tous les baptisés et de tous les charismes. Sans craindre de se briser, l'Eglise devra désormais avoir le courage de vivre avec une série de tensions nécessaires et inévitables dans notre monde sécularisé pour, telle une fine équilibriste, « être dans le monde sans être du monde ».



L'Esprit Saint plane au centre des réflexions, car un consensus se dégage.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Cicéron montre que le terme *religio* (religion) vient de *legere* (« cueillir, ramasser ») ou encore *religere* (« recueillir, récolter »). Nature et religion sont donc liées et ne sont rien sans le vivant : les dernières recherches scientifiques sur les végétaux nous indiquent qu'ils possèdent un langage, une communication, qui en fait des êtres vivants à part entière faisant partie intégrante du monde religieux.

Quels sont les éléments principaux du langage des plantes ?

Les couleurs et les formes

Nous savons que les fleurs violettes ou bleues attirent plus facilement les abeilles, car celles-ci perçoivent très bien les couleurs dans cette partie du « spectre visible ». Les fleurs blanches en revanche sont plus visibles la nuit et attirent les papillons de nuit.

La chimie

Les plantes envoient et reçoivent des signaux souvent au moyen de composés organiques. Il s'agit d'informations destinées à les protéger, elles ou leurs congénères, ou à permettre leur reproduction. Dans le sol, les poils fins des racines des plantes peuvent par exemple reconnaître les signaux chimiques d'autres plantes. Les racines de certaines plantes cessent de croître dans la direction de leurs congénères.

Des arbres et d'autres plantes vivent en symbiose avec les champignons : les champignons rendent les aliments difficilement disponibles dans le sol accessibles pour la plante, qui en retour produit dans ses feuilles des composés organiques qu'elle met à disposition des champignons comme nourriture via ses racines. Ce réseau relie même des plantes entre elles. Par exemple, les haricots peuvent avertir leurs congénères s'ils sont attaqués par des pucerons, via le réseau de racines et de filaments de champignons, afin que les haricots sains puissent produire aussi les substances de défense correspondantes.

Les sons

Les racines font des sons en émettant des bruits dans la fréquence des ultrasons. La question que se posent les scientifiques est de comprendre comment les autres végétaux peuvent capter ces signaux sonores. Une telle découverte nous permettra d'enrichir notre approche de la communication entre les êtres vivants en incluant les végétaux.

Retrouvons le dialogue avec les végétaux : les végétaux nous donnent une leçon d'humilité, nous rappelant que l'être humain n'est pas le sommet du monde vivant, mais une composante de la vie. Comme saint François d'Assise, nous disons : « Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour sœur, notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »



Les racines jouent un rôle clef dans le langage des plantes.

Un symbole de réunification

C'est un pays meurtri par près de 60 ans de guerre civile que le pape François a visité lors de son voyage apostolique, en 2017. Lors d'une rencontre de prière, il a exhorté la Colombie à la réconciliation et a honoré la mémoire de Pedro Maria Ramirez Ramos. Ce prêtre, mort à cause de sa foi, fait partie des huit millions de victimes du conflit.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: CITIZENSHIP WORD

Pedro Maria Ramirez Ramos n'avait que 49 ans. Le 10 avril 1948, il est trainé sur la place centrale de la ville d'Armero, où il dirige une paroisse. Les insultes des insurgés fusent. Ils ne veulent pas seulement tuer le prêtre, mais

réclament pour lui une mort douloureuse et spectaculaire.

Fosse anonyme

Après avoir été lynché, son corps frappé à coups de machette a été laissé sur place jusque tard dans la nuit. Il a ensuite été dépouillé de ses attributs religieux et trainé à l'entrée du cimetière, dans une fosse anonyme: les fidèles ayant été empêchés de lui offrir une sépulture chrétienne.

Le crime du père Ramirez? Alors que de violents affrontements font rage entre conservateurs et libéraux, déclenchés par la mort du dirigeant libéral

Jorge Eliecer Gaitan à Bogota, des émeutes éclatent à Armero.

Le prêtre est pris à parti par les partisans de Gaitan qui accusent l'Eglise de soutenir les conservateurs aux dépens des libéraux. Le maire de la ville lui avait conseillé de fuir pour préserver sa vie. Pedro Maria Ramirez Ramos refuse d'abandonner ses fidèles et les religieuses d'Armero à leur sort. Il paie ce choix de sa vie et pourtant il pardonne. Avant que ses bourreaux ne l'achèvent, des témoins l'entendent dire: «Père, pardonne-leur... tout pour le Christ.»

Une foi vécue avec «héroïsme»

Les restes de sa dépouille, exhumés un mois plus tard par sa famille, sont aujourd'hui au cimetière de La Plata, son village natal, à environ 400 km d'Armero et devenu un important lieu de pèlerinage.

En le béatifiant lors de la visite apostolique du pape François, en 2017, l'Eglise a reconnu une foi vécue avec «héroïsme» et une mort en «haine de la foi». Le pontife a également exhorté à la réconciliation nationale après plus de soixante ans de guerre civile.



Portrait de Pedro Maria Ramirez Ramos lors de la célébration de béatification.

Vivre avec nos morts

Delphine Horvilleur

« Tant de fois je me suis tenue avec des mourants et avec leurs familles. Tant de fois j'ai pris la parole à des enterrements, puis entendu les hommages de fils et de filles endeuillés, de parents dévastés, de conjoints détruits, d'amis anéantis... » A travers ses expériences d'accompagnement des familles de défunts et par le recours aux rites et légendes du judaïsme, D. Horvilleur nous livre une réflexion sur la fin de vie, au-delà des croyances et des religions. Un petit livre précieux à s'offrir à soi ou à une personne chère.

Editions Livre de Poche, Fr. 12.80



La vie après la mort

Max Huot de Longchamp

« Aller au ciel » : voilà qui résume l'espérance de beaucoup de chrétiens. Depuis deux mille ans, la question de l'au-delà trouve bien des réponses dans la Tradition. Vingt siècles de sainteté ont fourni des milliers de pages traitant ces questions qui se posent à tout homme venant en ce monde, et auxquelles la lumière de Pâques et la foi en Jésus-Christ apportent une solution inédite pour le monde. Le Père Max Huot de Longchamp nous livre ici les plus beaux textes des grands auteurs spirituels sur la vie après la mort.

Editions Artège, Fr. 26.20

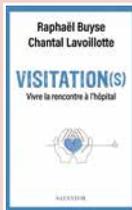


Visitation(s)

Raphaël Buyse – Chantal Lavoillotte

Avec pour toile de fond l'évangile de la Visitation, Chantal Lavoillotte et Raphaël Buyse rendent compte de leur mission : accompagner des personnes marquées par la maladie, la fragilité ou la vieillesse. A ces récits sur le quotidien d'une aide chrétienne en milieu hospitalier répondent divers témoignages de malades ou de professionnels de la santé. Ils font apparaître au fil des pages, tel un fin murmure, cette présence mystérieuse du Christ qui ne s'impose pas mais qui, discrètement, vient encourager, fortifier, relever.

Editions Salvator, Fr. 24.60



Pour te parler de la mort et de la résurrection

Sophie Furlaud – Charlotte Roederer

Comment parler de la vie, de la mort et de la Résurrection aux petits ? Comment leur parler de ces grands mystères de la vie et de la foi chrétienne ? Voici un livret, très proche des sensations et émotions des enfants, qui aidera les parents à aborder avec douceur et tact, l'espérance d'une vie après la mort.

Editions Bayard Jeunesse, Fr. 16.90



A commander sur :

- librairiev@staugustin.ch
- librairief@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Unité pastorale **IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8**



Epiphanie

Place du Lignon 32
1219 Le Lignon
Tél. 022 796 47 44
epiphanie@cath-ge.ch
IBAN: CH90 0900 0000 1201 8404 8
Secrétariat: Véronique Baertschi
me de 9h à 11h, ve de 15h à 17h30

Horaire des messes
Dimanche 11h
Mardi 18h30



Sainte-Marie du Peuple

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 64 64
ste-marie@bluewin.ch
IBAN: CH39 0900 0000 1200 5091 2
Secrétariat:
Catherine Lachavanne
ma et ve de 8h30 à 11h30

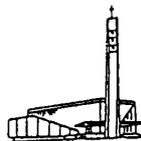
Horaire des messes
Dimanche 9h30
Mercredi 8h30



Saints-Philippe et Jacques

Ch. de Poussy 33, 1214 Vernier
Tél. 022 341 34 93
paroissedevernier@bluewin.ch
IBAN: CH91 0900 0000 1201 3921 6
Secrétariat: Chantal Jaquier
lu, je de 8h à 12h; ma 8h à 11h30
ve de 13h30 à 16h30

Horaire des messes
Samedi 18h
Vendredi 18h



Saint-Pie X

Ch. du Coin-de-Terre 2
1219 Châtelaine
Tél. 022 796 99 54
paroissepiex@bluewin.ch
IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8
Secrétariat: Silvana Moschella
lu et ma de 8h à 11h30
je et ve de 13h30 à 18h

Horaire des messes
Dimanche 10h30 à Saint-Pie X
Mercredi (église) 8h30
Jeudi (église) 8h30



Chapelle de Cointrin

Ch. du Ruisseau 36
1216 Cointrin
Tél. 022 723 22 25
IBAN: CH77 0900 0000 1201 5430 9

Horaire des messes
Dimanche 9h
Mardi 9h

Suite de l'édito du Père Gabriel

Commençons par nos célébrations dominicales. Sur ce point, nous avons voulu être rassurants en essayant de tenir compte de plusieurs paramètres, dont notamment, l'âge de nos seniors! Les messes dominicales seront donc célébrées à proximité afin de ne pas trop bousculer leurs habitudes. Ce choix prend également en considération les paroissiens sans véhicules. **Dès lors, nous vous informons que dès le 1^{er} dimanche du mois de mai: les messes dominicales seront célébrées dans la grande salle de l'EMS des Franchises: EMS Les Franchises, Cité Vieusseux 10, 1203 Genève. A noter que l'horaire de la messe dominicale ne change pas. L'heure restera: 10h30 tous les dimanches.**

Pour ce qui concerne **le secrétariat de Saint-Pie X et le bureau du prêtre répondant/curé, ils seront déménagés dans les locaux de la paroisse Sainte-Marie du Peuple, Avenue Henri-Golay 5, 1203 Genève.** La catéchèse des enfants aura lieu à Sainte-Marie du Peuple également. Cependant, un petit groupe continuera à Cointrin, Chapelle Notre Dame de Lorette. Les réunions tous azimuts ainsi que les autres activités de circonstances trouveront bon accueil dans

ces mêmes lieux ou dans les autres paroisses-sœurs comme l'Epiphanie, Le Lignon ou à Saints-Philippe et Jacques, Vernier.

Dans la vie, il est important de savoir prévoir et d'anticiper des situations. Cela engage notre responsabilité et nécessite un certain courage et de l'abnégation! Or, le message de Pâques retentit comme une joyeuse invitation à contempler une fin, de toute apparence désespérante, mais à partir de laquelle tout va recommencer...! Parlant ainsi de l'expérience pascale, le pape François dira «*il est toujours possible de recommencer*». Et c'est vrai, en effet. Dieu peut toujours réveiller en nous une nouvelle vie... Des décombres de nos cœurs, Dieu peut faire une œuvre d'art; des ruines de notre humanité, Dieu peut façonner une nouvelle histoire. Il ne cesse de nous devancer: dans la croix de la souffrance, de la séparation, de la désolation et de la mort et dans la gloire d'une vie qui renaît, d'une histoire qui change, d'une espérance qui se ravive. Voilà des paroles qui permettent d'aller de l'avant... dans la perspective chrétienne de ce qui meurt pour renaître. Alors n'ayons pas peur... osons la confiance!

Joyeuses Pâques!

Célébrations de Pâques du 6 au 9 avril

Jedi saint

18h, messe à l'Epiphanie

18h, messe à Sainte-Marie du Peuple

20h, messe à Saints-Philippe et Jacques

20h, messe à Saint-Pie X

Vendredi saint

15h, Passion du Christ à Sainte-Marie du Peuple **et** à Saints-Philippe et Jacques

20h, chemin de Croix à l'Epiphanie, au pied des tours du Lignon

Samedi saint

19h, Veillée pascale à Saint-Pie X

20h, Veillée pascale à Saints-Philippe et Jacques

Jour de Pâques horaire habituel des messes du dimanche